

# Premier grand Slam national : les poètes nantais en verve

Ce week-end au Lieu Unique va se dérouler le 1<sup>er</sup> grand Slam national. Un événement majeur pour la poésie et le slam en France. Des équipes pour d'étonnantes performances !

L'équipe nantaise de Slam s'apprête se mesurer à ses adversaires slameurs venus de la France entière. C'est la dernière ligne droite pour les quatre poètes sélectionnés. Patricio, Kad, Lo et G. peaufinent textes et éloquences avant le premier grand Slam national qui se déroule ce week-end au Lieu Unique.

Sélectionnés le 29 avril dernier lors d'une des sessions Slam organisées par le Lieu Unique tous les mois, Patricio, Kad, Lo et G. représentent Nantes pour le premier grand Slam national qui se tient samedi et dimanche. Ils seront en compétition avec des équipes en provenance de Besançon, Bordeaux, Cannes, Clergy-Pontoise... En tout, les slameurs originaires de 15 villes françaises participent au tournoi de poésie. Un chiffre qui témoigne de la vitalité de la discipline.

En ce dernier jeudi d'avril, ils étaient douze candidats pour intégrer l'équipe nantaise. Pilote Le Hot, véritable élément moteur du Slam en France, animait comme à son habitude la soirée. Parmi le public, cinq personnes constituaient le jury. Lorsque Kad a appris sa sélection elle est tombée des nues. Patricio, quant à lui, était déterminé : « Je voulais faire partie de l'équipe ». Il a travaillé son poème pendant un

mois. Cela a porté ses fruits : *La vocation papale* a conquis l'assistance. Une passion évidente.

Animés par une passion évidente, ces deux membres de l'équipe nantaise ont découvert le Slam de manière très différente. C'est à travers une émission télévisée avec Pilote Le Hot que Kad a connu la discipline. Il lui a fallu du temps pour trouver la scène Slam nantaise. Depuis 8 mois, elle s'y adonne avec ferveur. Patricio, lui, est naturellement loquace. « De culture hispanique, j'ai appris à l'école qu'il ne faut pas avoir peur de dire ce que l'on pense. J'ai appris à parler. » Ce sont deux personnes de son entourage qui devant ses déclamations et ses poèmes l'ont guidé vers le Slam. Cela fait environ un an qu'il écume chaque dernier jeudi du mois la scène du Lieu Unique.

## Démocratisation

Ils trouvent tous deux dans le Slam un plaisir manifeste et plus encore. « Cela apporte de l'assurance, de la confiance en soi », explique Kad. « Puis c'est une grande ouverture d'esprit : on s'écoute soi et on écoute les autres ». Pour Patricio : « C'est très pédagogique, une vraie démarche citoyenne. C'est aussi une forme de thérapie : c'est communiquer, échanger, apprendre des autres. Par rapport à une lecture traditionnelle, la personne est debout, elle ne peut pas tricher, elle s'exprime avec son corps. Il ne s'agit pas de donner une conférence : dans ce



Le slam : « C'est très pédagogique... C'est aussi une forme de thérapie »

cas, la personne est confirmée, elle a une place dans la société, une marchandise à vendre. Le Slam donne droit à la parole à tout le monde. Dans un lieu public, un jeune peut s'exprimer. Le mot démocratisation a, là, un sens très profond ».

Que disent les slameurs ? « Le mot message ressort assez souvent », explique Kad, « qu'il soit personnel ou qu'on veuille faire passer quelque chose. C'est aussi transmettre une émotion, une sensation. Je ne monte pas sur scène si je pense que mon texte ne va pas percuter. Je veux qu'il laisse une trace ». Au mot « message », Patricio préfère celui de « sens », car sans forcément être intelligible, le texte déclamé par un slameur peut en être porteur.

## Lâché de mots, lâché de paroles

Mais avant de se lancer sur scène, il y a le travail d'écriture du poème. Kad procède par « lâché de mots sur le papier. Après c'est un lâché de paroles. C'est comme ça vient ». Pour Patricio, « les textes les plus réussis

sont ceux que j'ai écrits en même temps que je les disais. Certaines phrases me viennent en écrivant, d'autres en parlant ». Ensuite, ce poème, il faut le dire, devant un public, « mettre en scène le texte à travers le parlé », explique Kad. Le ton joue un rôle fondamental. « Il faut être efficace, dans une mise en scène minimaliste », ajoute Patricio. « Au début il faut avoir du courage, mais ça ne dure que 3 minutes ! » avoue Kad. Même forts de leur expérience d'une dizaine de soirées Slam chacun, Patricio et Kad reconnaissent une certaine appréhension à l'idée de défier les « grands » du Slam – eux aussi en compétition ce week-end – Pilote Le Hot, Paul Cash, président de la Fédération française de Slam poésie, ou encore Koân. Mais enthousiasme et talent ne leur faisaient pas défaut, l'équipe nantaise sera sans conteste largement à la hauteur.

Samedi 26, à partir de 14 h, dimanche 27, à partir de 10 h, Lieu Unique, quai Ferdinand-Favre, Nantes. Tél. 02 40 12 14 34, www.lieuunique.com.